



2021.08.14

# VACCIN. Fin

Hier soir, en faisant mon examen de conscience, pour ma sérénité nocturne (et pour m'assurer que j'en ai bien une), j'ai dû me rendre à l'évidence : je suis, hélas un ultracrédarianiste panurgique grave.

Côté ultracrédarianisme, j'en ai détecté les symptômes dès mon adolescence, quand j'eus conscience que mes mots précédaient souvent ma pensée ; « tourne ta langue sept fois dans ta bouche avant de parler » me conseillait-on. Pour pallier ce défaut personnel, je pris l'habitude de préférer l'écriture qui dispose, elle, d'une marche arrière.

Quant au panurgisme, un rapide survol de ma situation m'a convaincu que ce soi-disant défaut était, en fait, inhérent à la nature humaine. Prenons un cas concret élémentaire : la cravate. Pouvez-vous me dire à quoi sert ce machin ridicule, parfois gênant, parfois pervers et souvent chronophage vu la complexité de son nœud et celle de son positionnement : trop court, trop long. Ses taches aussi, témoins accablants du dernier repas d'affaire : « Toi, t'as encore mangé un plat en sauce, le docteur te l'a pourtant interdit... ». Le moindre petit picrate millésimé laisse, lui aussi, sa signature malgré le saupoudrage de sel. Donc la cravate me semble être le parangon de l'inutile. Cependant, tout le monde s'en attife. Tout est motif à panurger : la coiffure, la pilosité faciale, les pantalons, les prénoms, la mode, surtout la mode ; nous voulons être « tendance », « dans le vent », ... comme les girouettes. Nous sommes insidieusement panurgiqués jusqu'à la moelle, et cela, dès l'enfance.

J'en ai donc pris mon parti et j'assume mon état sans état d'âme.

Ainsi, pour la vaccination, je viens de me simplifier la vie en ne cherchant plus l'information majeure qui, de toutes façons, m'échapperait. Je viens de trancher en toute méconnaissance de cause : appuyé sur le fait que tous les gouvernements du monde pensent comme l'OMS, l'Institut Pasteur, et mon médecin de famille, que 80% des admissions seraient à mettre au compte des non vaccinés. Je suis sereinement le troupeau. En septembre, je reprendrai aussi sans me faire prier, avec confiance et soulagement, une troisième petite seringuée d'ARNm en toute confiance, et j'entraînerai mon épouse et ma belle-sœur qui me font confiance.

Puisque j'en suis aux confidences, je dois vous avouer qu'un espoir fou a surgi dans mon cerveau ce matin, au saut du lit, après dissipation des brumes matinales.

Si l'ultracrédarianisme était un virus, la Science pourrait l'éradiquer moyennant vaccination générale par l'ARN messenger ad hoc. Esprit fou, disais-je, car jamais le peuple n'accepterait ce vaccin, au nom de l'inaliénable liberté de parler pour ne rien dire, moi le premier qui en use et en abuse... Toute réflexion faite, le peuple aurait peut-être finalement raison, l'ultracrédarianisme est un lien sociétal nécessaire pour éviter la solitude déprimante d'un groupe devenu brutalement muet. Imaginez nos bistrotts fréquentés après la grasse matinée, sans les bavardages à refaire le monde ; imaginez ce silence étouffant qui vous laisserait entendre que le froid terrible petit bruit de l'œuf dur cassé sur le comptoir d'étain...